

Compte rendu n° 5
mardi 12 avril
au Lycée Lambert à Mulhouse

Présents :

ANNOUB Souad, AUDEOUD Raymonde, BELEN J. Jacques, BOURREAU J. Pierre, BRENGARD Philippe, DUVAL-WEIGEL Laurence, LEVY-JENNY Patricia, OLIVIER Patricia, RAUCH Agnès, SANCHEZ Michèle

Excusées : SANTENER Delphine, MADENSPACHER Isabelle

Secrétaire de séance : Patricia Olivier

Ordre du jour (adressé par mail)

1. Retour sur... page 2
 - le projet de compte-rendu de la réunion n° 3
 - la mise en ligne de la vidéo

2. Pour une approche théorique de la posture de l'accompagnement (suite) page 2
 - 2.1. Retour sur l'intervention de Françoise Clerc le mardi 15 février à Mulhouse
 - 2.2 Présentation de la fiche de lecture "Faire ses devoirs", ouvrage de Patrick Rayou, fiche réalisée par Agnès

3. La mise en route des expérimentations et/ou des observations et du recueil des matériaux page 5

4. Divers

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

|| 1. Retour sur...

Le projet de compte rendu de la réunion n° 3 est approuvé après les diverses modifications apportées page par page

La mise en ligne de la vidéo

Patricia rend compte des problèmes rencontrés et des possibilités offertes pour régler l'accessibilité des documents vidéos.

Possibilités d'un site passant par celui de l'académie de Strasbourg avec deux entrées : les actualités du GRF et l'accompagnement personnalisé (sous l'interdisciplinarité) mais l'hébergement des vidéos par l'académie pose problème car les serveurs sont limités.

Nécessité d'une autorisation de Mme Clerc et d'une justification de l'utilisation du document.

Peut-on envisager de créer notre propre site ? Il faut pour cela demander aux personnes ressources, chercher un hébergement à part (Dailymotion ?). Que met-on alors en intitulé pour expliquer ce dont il s'agit ?

Il faut distinguer hébergement académique et hébergement vidéo sur Dailymotion. Proposition : mettre un texte de présentation sur le site académique et mettre en lien un extrait du document sur Dailymotion...

Les démarches sont simples techniquement mais la question des accords pose problème. Patricia se propose de contacter M. Gabel, responsable du site académique et Bénédicte Ferlet, correspondante GRF à la DAFOR.

|| 2. Pour une approche théorique de la posture de l'accompagnement

2.1. Retour sur l'intervention de Françoise Clerc le mardi 15 février à Mulhouse

Le groupe a produit un bilan personnel suite à l'intervention de Françoise Clerc en s'appuyant sur le cadre suivant :

- Ce que j'ai appris
- Ce qui m'interpelle
- Ce que je retiens pour le GRF
- Ce que je retiens pour ma pratique

La restitution se fait sous forme d'échanges, les idées sont reprises dans un tableau qui reprend le cadre donné. Très rapidement, un problème de distinction entre les deux premières colonnes intervient, la frontière n'étant pas bien définie. Le questionnement part de l'intérêt de montrer comment l'accompagnant procède avec les élèves pour trouver une solution à un problème.

 restitution du tableau en annexe

Questions soulevées par rapport au tableau et réflexions autour des différentes interventions.

- problème de la pertinence des colonnes : la frontière entre ce que j'ai appris et ce qui m'interpelle est mal définie. La dernière colonne doit être encore étoffée ;
- problème de la distinction entre tutorat et accompagnement, celle-ci doit être encore sujet à réflexion ;
- un rappel : il ne s'agit pas de faire des cours prescriptifs de méthodologie !
- l'analyse de pratique (méta compétence) est un élément très important : or le fait d'être dans l'action ne permet pas toujours de faire un retour sur la pratique
- la verbalisation est une phase très importante de la mémorisation. Un témoignage est cité démontrant l'intérêt de demander aux élèves qui réussissent comment ils s'y sont pris pour apprendre. Cela démontre également l'intérêt et l'importance d'avoir des groupes hétérogènes !!!
- rappel de questions à éviter lors de l'entretien d'accueil : celles du ressort privé (espace pour travailler, place de la télévision ou des jeux dans l'emploi du temps...);
- la mise en place d'un guide d'entretien avec possibilité d'un cahier de suivi généralisé à l'AP reste ambitieuse et difficile à définir mais mérite d'être débattue ;
- la difficulté à réaliser un entretien individuel dans le cadre de la prise en charge du groupe classe ou d'un groupe
- la place de l'orientation est importante mais elle engendre souvent un rapport utilitaire à l'école. Que met-on derrière le mot « orientation » ? L'orientation doit représenter un véritable projet de vie au-delà du rapport à l'examen ;
- la discussion autour du socle commun de compétences : comment identifier, formuler les compétences ? L'évaluation de celles-ci est alors remise en cause. Une réflexion s'engage sur l'intérêt de permettre à l'élève de formuler davantage les critères de son évaluation. L'élève doit pouvoir expliquer ce qu'il a appris ;
- l'évocation du problème de l'orientation d'élèves en LP par défaut. Comment instaurer une notion de continuité au-delà de l'année scolaire ? Comment accompagner les élèves absents ? (!...)
- un mot à retenir par le groupe : la « réflexivité », le retour sur la pratique est primordial dans l'accompagnement. Cela demande d'être au cœur de tous les apprentissages et une attention constante de l'enseignant. Comment faire quand on fait de l'AP dans une discipline qui n'est pas la sienne ? Comment rester en état de se questionner ? Comment éviter la posture (plus confortable) de certitude ?

2.2 Présentation de la fiche de lecture "Faire ses devoirs" de Patrick Rayou par Agnès

Agnès rappelle la particularité de l'ouvrage : il s'agit en fait d'un ouvrage collectif. Les points de vue se rejoignent mais ne sont pas identiques.

Dans un premier temps, alors que les auteurs s'attachent aux représentations véhiculées par les enseignants, les parents et les élèves, un paradoxe est signalé. Les devoirs posent problème mais on (parents, enseignants) en demande de plus en plus. Cela relève du domaine de la croyance, croyance selon laquelle les devoirs participent à la réussite scolaire.

Dans un deuxième temps, le problème de la restitution d'une pratique est posé. Il est question des malentendus scolaires engendrés par le travail hors la classe. Il est effectivement difficile d'observer en pratique ce qui se fait hors l'école. De même pour l'enseignant, comment évaluer un travail qui s'est fait hors l'école ? Comment et à qui confier cette part si importante du travail externalisé ?

« Les malentendus scolaires » (P. Rayou). Les rouages du système semblent fonctionner mais les gestes de l'étude pratiqués hors l'école ne sont pas forcément les mêmes que ceux de l'école. L'élève passe d'une culture à l'autre. Dans les familles se pose le problème des gestes d'apprentissage. Les intentions sont justes mais on demande aux familles des gestes qui sont des gestes de professionnels. Cela accentue la confusion, surtout pour l'élève qui se trouve en difficultés. Cela crée une tension, un fossé entre les deux univers : celui de l'école, celui de l'extérieur. Il existe un écart et un paradoxe entre ce que l'institution demande à l'élève et ce qu'on peut lui proposer dans les familles. Dans le partenariat avec les familles, l'enseignant veut rester le professionnel tout en demandant l'externalisation du travail. Il rejette les interventions et les commentaires sur sa pratique mais demande beaucoup aux parents concernant les devoirs à la maison.

Il est fait mention d'une expérience menée, dans l'apprentissage de la lecture, qui montre que le parent accompagnant va à l'encontre de ce qui est dit en classe et démonte le travail qui a été fait. Cette expérience rappelle l'importance du geste professionnel et montre bien deux univers disjoints qui opposent didactique familiale et didactique scolaire.

Les auteurs par ailleurs évoquent le « mythe » de la méthode : la méthode est supposée être "l'outil-roi" ; or, elle crée parfois un enfermement dans un cadre trop restreint.

Dans la pratique, faut-il alors ne donner aucun devoir ? Et que donner ?

Il ne s'agit évidemment pas de stigmatiser le travail à la maison et de ne plus donner de devoirs mais de réfléchir à des pistes permettant d'harmoniser les pratiques : se mettre d'accord sur les méthodes, donner les clés aux parents, trouver un référentiel de pratiques, expliquer aux parents comment aider leurs enfants/les élèves, accompagner vers l'autonomie (cf Les étapes de l'autonomie de F.Clerc)...

Il s'agit d'accorder une place réelle aux parents dans l'accompagnement mais tous les parents ne sont pas à même d'accompagner leurs enfants.

Un débat s'engage alors, les membres du groupe font les remarques suivantes :

- comment apprendre ?
- les professeurs doivent comprendre qu'il y a des choses que les élèves ne peuvent pas faire.
- L'école évalue les élèves sur des choses qu'ils n'apprennent pas et cela est source de ségrégation socioculturelle. Réussissent alors ceux qui se sont appropriés les codes de l'école.
- Les professeurs ne sont pas assez explicites : quelles sont les bonnes pratiques ? L'avis des élèves n'est pas assez sollicité.
- Un double constat : les élèves accumulent des connaissances mais qu'en font-ils ? Les professeurs imposent le travail à la maison, mais qu'en font-ils ?

En conclusion, le groupe rappelle la compétence 9 du cahier des charges de la formation des enseignants : travailler en équipe et coopérer avec les parents !!!

Que retire-t-on de cette fiche pour le GRF ?

Celle-ci ouvre des perspectives sur le champ hors l'école. Elle rappelle la nécessité d'une coopération entre parents et enseignants. Elle incite à revoir la place de l'acquisition de méthode et montre qu'il est difficile de cheminer sans accompagnement. Elle souligne à nouveau l'attention constante de l'enseignant par rapport à toutes les matières (dans l'expérience de la co-animation, il s'avère important d'être spécialiste d'une discipline mais aussi bien de ne pas l'être).

Il est nécessaire pour l'enseignant de quitter une position de certitude et de se mettre en état de se questionner.

A méditer : les malentendus socio cognitifs et les gestes de l'étude :

cf fiche de lecture n° 4 du précédent GRF "*Comprendre l'échec scolaire : Elèves en difficultés et dispositifs pédagogiques*", Stéphane Bonnéry, La Dispute, 2007

|| 3 La mise en route des expérimentations et du recueil des matériaux

Reporté à la séance suivante.

|| 4. Divers : Aucun point divers

La séance s'est terminée à 12 h

Patricia OLIVIER
Secrétaire de séance - Avril 2011

Annexe

Ce que j'ai appris	Ce qui m'interpelle	Ce que je retiens pour le GRF	... pour ma pratique
<p>-intérêt de montrer comment procède l'enseignant avec les élèves pour trouver une solution à un problème. L'idée du « faire avec » est importante. Nécessité de montrer que l'accompagnant a un processus et exposer ce processus : l'enseignant peut partager son processus de résolution du problème avec les élèves, il montre comment il se questionne et comment il cherche une solution en acceptant de ne pas avoir la solution pré-définie.</p>	<p>Comment identifier les ressources qu'un individu possède déjà ?!</p>	<p>La nécessité d'organiser les séances autour de deux axes : l'un pratique, l'autre réflexif.</p>	
<p>Faire verbaliser à l'élève ce qu'il est en train de faire. Faire verbaliser avant, pendant, après l'activité. Susciter la prise de conscience des activités mentales. Question de méta- compétences.</p>	<p>Comment mettre l'élève en posture réflexive ? On achoppe sur le silence. Les élèves ne sont pas habitués à faire ce retour sur une pratique.</p>	<p>L'importance de la réflexivité dans la posture d'accompagnement.</p>	<p>Possibilité d'élaborer un cahier de suivi (portefolio?, web classeur ?)</p>
	<p>Le travail entre pairs accompagné par l'AP est nécessaire (mais pour cela il y a obligation d'avoir un groupe de 8 élèves maximum)</p>		<p>Intérêt (nécessité !) des groupes hétérogènes.</p>
	<p>Possibilité d'élaborer un guide d'entretien type "Guide d'entretien d'accueil", débouchant sur un cahier de suivi comme un portefeuille, un webclasseur ... Le problème est que cela reste très</p>		

Ce que j'ai appris	Ce qui m'interpelle	Ce que je retiens pour le GRF	... pour ma pratique
	ambitieux et difficilement réalisable concrètement.		
	Quelle peut être la place de l'orientation dans l'accompagnement ? La place donnée à l'orientation, risque d'entraîner un rapport utilitaire à l'enseignement.		
	Que peut apporter l'établissement à l'élève en plus de l'examen ? Il s'agit là d'un contrat explicite, les enseignants doivent y réfléchir et faire des propositions		

